

AU QUÉBEC

**POUR L'INCLUSION SOCIALE
DE TOUS ET DE TOUTES**

**L'ŒUVRE
LÉGER**



Pour la dignité humaine
au Québec et dans le monde



UNE OASIS URBAINE POUR FEMMES MONOPARENTALES

OASIS / CENTRE-SUD DE MONTRÉAL

Chez les mères monoparentales, la pauvreté et l'exclusion du travail sont souvent associées à une détresse psychologique qui les empêche de s'épanouir. Pour la société, cela entraîne d'importants coûts sociaux alors que pour les enfants, la situation compromet leur qualité de vie et leur développement. C'est pourquoi, avec L'ŒUVRE LÉGER, [Mères avec pouvoir](#) ajoute dès maintenant le projet **Oasis** à son offre de services.

Mères avec pouvoir (MAP), c'est au départ 30 logements transitoires visant à soutenir la démarche vers l'autonomie de mères monoparentales avec de jeunes enfants du Centre-Sud. Pour participer aux activités offertes par MAP, les femmes doivent s'engager à compléter un projet de vie réaliste qui peut comprendre la poursuite ou la reprise des études, le développement de l'employabilité, la recherche d'un travail ou le maintien en emploi.

« Ce qu'on veut, c'est le bien de la mère et de son enfant. Nous voulons aussi que des choses changent après son passage à MAP. Et, en général, il y a des choses qui changent. Et ça continue de changer après le passage à MAP (on le sait quand on a des nouvelles des mères). Ça n'arrête jamais. Quand on dit que ce sont des appartements transitoires... moi, je vois ça comme une rampe de lancement, un nouvel envol, un nouveau départ. Il y a beaucoup de réussites à MAP », résume Diane St-Cyr, intervenante sociale. D'ailleurs, l'organisme évalue à 85 % le taux de réussite de ces mères après un passage de trois ans au sein de l'organisme.

Pour améliorer son approche, Mères avec pouvoir veut maintenant sensibiliser les femmes à de saines habitudes de vie, pour elles et leurs enfants, en mettant sur pied un ensemble d'activités en sécurité alimentaire. En collaboration avec le [Carrefour alimentaire Centre-Sud](#) et grâce au soutien financier de L'ŒUVRE LÉGER, MAP pourra offrir à ses participantes l'accès à un groupe d'achats fait sur mesure, des activités de cuisine parents-enfants, de l'accompagnement individuel lié aux activités de cuisine ainsi qu'un bouquet d'activités psychomotrices et d'éveil à la lecture et à l'écriture pour les enfants. Pour [L'ŒUVRE LÉGER](#), le projet Oasis vient compléter de manière originale l'offre de services de MAP et consolide son plan d'action sociale en fournissant des outils à l'ensemble de ces familles pour un meilleur avenir. ■

POUR PLUS D'INFORMATION, CONSULTEZ LE SITE leger.org



LE GOÛT D'APPRENDRE, C'EST AUSSI UNE HISTOIRE DE FAMILLE

JE SOUTIENS MON ENFANT À L'ÉCOLE / RIVE-SUD

Depuis 20 ans, [Le Fablier, une histoire de famille](#), un organisme d'alphabétisation familiale et de prévention de l'analphabétisme pour les parents et leurs enfants âgés de 0 à 12 ans, a conçu plusieurs projets visant la promotion de l'alphabétisation des enfants et la prévention de l'échec scolaire. Grâce à cette expérience, l'organisme en est arrivé à la conclusion que les outils d'apprentissage actuels sont souvent mal adaptés lorsque le parent présente lui-même des lacunes en lecture et en écriture. C'est pourquoi Le Fablier veut implanter, dès l'automne prochain, le projet **Je soutiens mon enfant à l'école** pour les élèves du préscolaire à Longueuil.

Selon les dernières données, 53 % des Québécois et Québécoises âgés de 16 à 65 ans éprouvent des difficultés de lecture, ce qui les empêche d'accompagner efficacement leurs enfants dans leur cheminement scolaire. « Souvent, les personnes qui présentent des difficultés de lecture ont eu de mauvaises expériences dans leur enfance. L'objectif du projet est de déconstruire cette expérience négative en amenant le parent dans le milieu scolaire de son propre enfant, explique Sonia Desbiens, coordonnatrice du Fablier. Ce n'est qu'après avoir changé cette perception négative de la personne qu'on peut l'outiller adéquatement dans ses compétences de parent éducateur. Tout au long de l'atelier, nous cherchons à développer son autonomie et sa confiance en soi. Du côté de l'enfant, nous cherchons à ce qu'il ait une bonne estime de lui et qu'il reçoive une image constructive de l'école de la part de son parent. Enfin, le simple renforcement du lien familial participe grandement au succès scolaire. »

Après 20 ans d'éducation populaire autour de l'alphabétisation, Le Fablier a plusieurs succès à son actif. « Il y a même une mère de famille monoparentale qui est retournée terminer ses études secondaires après avoir fréquenté nos ateliers avec ses trois enfants. Participer soi-même à l'éducation de son enfant dans un environnement ludique, ça pousse à aller plus loin. Nous incitons aussi les parents à s'impliquer dans la vie démocratique de l'organisme, ce qui leur donne une expérience de vie active et favorise leur inclusion sociale. »

Avant de choisir le partenaire financier qui lui convenait, l'organisation a pris soin d'analyser la stratégie d'action de [L'ŒUVRE LÉGER](#) pour vérifier si sa mission et ses valeurs correspondaient aux siennes. « Nous voulions nous assurer que la perception du partenaire concernant la pauvreté était la même que la nôtre. Nous aimons l'approche de L'ŒUVRE LÉGER et sa manière de nous accompagner. L'ŒUVRE LÉGER nous accorde de la crédibilité, nous nous assurons de garder notre propre identité et de pouvoir travailler sur l'essentiel : l'implantation de ce nouveau projet dès l'automne prochain dans certaines écoles de la Rive-Sud. » conclut Sonia Desbiens. ■



AVEC LES JEUNES, OUVRIR LE DIALOGUE SUR LA VIOLENCE

PAPILLON LOL / HAUTE-GASPÉSIE

La région de la Haute-Gaspésie arrive souvent en tête de liste quand il est question de pauvreté et de ses répercussions. Le stress engendré par la pauvreté et le manque d'éducation génère fréquemment dans les familles un climat de tension et de violence dont les femmes font souvent les frais. Le **Centre Louise-Amélie** est une maison d'aide et d'hébergement pour femmes violentées dans un contexte conjugal. Pour mieux prévenir la violence, l'équipe du Centre a conçu le projet pilote **Papillon lol** qui s'adresse aux adolescentes de 11 à 17 ans de la région haute-gaspésienne.

Lol (laugh out loud) est un acronyme très répandu sur Internet, symbolisant le rire ou l'amusement. Pour aborder des sujets aussi difficiles que la violence, l'abus et le sexisme, Papillon lol veut créer une série d'ateliers adaptés à la réalité des adolescentes. Ces ateliers de réflexion se dérouleront autour d'un bon repas, propice aux rires et à la confiance en groupe de six à dix jeunes filles. Ils seront animés par deux intervenantes de la maison d'aide et d'hébergement, formées respectivement en travail social et en soins infirmiers, et pourront varier en fonction de l'intérêt démontré par le groupe du moment, de l'actualité et des propositions des adolescentes.

Les dix soirées se dérouleront en dehors du réseau scolaire, car l'organisme croit que les adolescentes s'y sentiront plus libres de s'exprimer entre elles. Les thèmes seront abordés de front, sans censure : l'égalité entre les hommes et les femmes, le respect de soi, l'hypersexualisation, l'intimidation, la jalousie, etc. Au moyen de ces ateliers, le groupe veut aiguïser le sens critique de ces jeunes à l'égard des signes précurseurs de la violence, déconstruire les clichés sexistes et créer des liens ainsi qu'un réseau d'entraide entre des adolescentes qui habitent souvent loin l'une de l'autre.

L'invitation auprès des filles est diffusée dans les écoles, les cliniques, les centres communautaires et les maisons de jeunes de la grande région. Un premier groupe verra le jour sous peu à Sainte-Anne-des-Monts, mais l'organisme espère qu'avec la demande, il pourra multiplier les groupes et ajuster le contenu en fonction de l'âge des participantes.

« C'est l'importance qu'accorde [L'ŒUVRE LÉGER](#) à l'égalité entre les hommes et les femmes qui nous a amenés à vouloir travailler avec elle », explique Monic Caron, directrice du Centre Louise-Amélie. « Lorsque mes collègues m'ont soumis le nom du projet, elles m'ont dit que lol, c'était aussi, à leurs yeux, l'acronyme de L'ŒUVRE LÉGER! » s'exclame-t-elle en riant. ■

DÉVELOPPER DE SAINES HABITUDES ALIMENTAIRES EN ÉQUIPE

CUISINE COLLECTIVE / SAINT-EUSTACHE

Le [Centre d'entraide Racine-Lavoie](#) est un organisme communautaire autonome au service de la collectivité depuis 1972. Ses services répondent aux besoins des résidents du grand territoire de la MRC de Deux-Montagnes. Depuis une quinzaine d'années, L'ŒUVRE LÉGER appuie plusieurs activités de l'organisme conçues autour de la sécurité alimentaire et de la prévention de la pauvreté. Le Centre d'entraide Racine-Lavoie est d'ailleurs devenu, dans sa communauté, le chef de file en matière de formation de **cuisine collective**.

Cette année encore, l'organisme a mis sur pied dix groupes de cuisine collective dans la région. Toute personne âgée de 18 à 85 ans qui a envie de faire à manger peut y participer pour rencontrer des gens et adopter une alimentation saine. Les participants doivent déboursier deux dollars pour chacun des repas avec lesquels ils repartent. Au cours des rencontres bimensuelles, ils préparent quatre ou cinq recettes. Chaque groupe est autonome, responsable de ses achats et de son menu. Il est possible, pour compléter ses menus, de participer à l'activité [Bonne boîte, bonne bouffe!](#), un regroupement d'achat de fruits et de légumes de bonne qualité à prix modique.

L'organisme propose également l'activité la **Boîte à lunch**, soit des ateliers de cuisine collective spécialisés dans la préparation de dîners pour l'école. Le bilan est positif : 9 groupes actifs durant 42 semaines ont préparé 24 000 lunches, qui ont nourri une centaine d'enfants.

Le Centre d'entraide Racine-Lavoie offre d'abord un service de comptoir alimentaire. Comme l'explique Dominique Bastenier, directrice générale de l'organisme, « les personnes qui viennent au comptoir alimentaire sont en situation de crise la plupart du temps. Nous y voyons toutes sortes de personnes, de familles et de mères monoparentales. Même avec un emploi au-dessus du salaire minimum, lorsqu'on a des enfants, on peut se retrouver en situation précaire. C'est souvent là qu'on peut leur proposer d'autres services en sécurité alimentaire pour agir à plus long terme. Nous voulons leur transmettre de bonnes habitudes de vie, une saine alimentation, mais aussi améliorer leur estime de soi et leur intégration sociale. Nous essayons de travailler sur tous les plans. »

Selon elle, sans l'importante contribution de [L'ŒUVRE LÉGER](#), il serait tout simplement impossible d'offrir les ressources adéquates en sécurité alimentaire à la population de la MRC de Deux-Montagnes. ■



À LA RENCONTRE DES AÎNÉS GRÂCE À UN TOUR DE VÉLO ET UN REPAS CHAUD

POPOTE ROULANTE / MONTRÉAL

Alors qu'il y a environ 300 popotes roulantes au Québec, dont une centaine sur l'île de Montréal, le **Santropol Roulant** est la seule et unique **popote roulante** intergénérationnelle. Ce sont en majorité des étudiants universitaires qui livrent, à pied ou à vélo, des repas chauds à des personnes âgées ou en perte d'autonomie et qui souhaitent rester à la maison le plus longtemps possible. Aujourd'hui, ce sont 300 clients par année qui reçoivent ce service de livraison de repas chauds à domicile.

L'âge moyen des clients est de 77 ans, mais la plus jeune cliente a 22 ans alors que la plus âgée en a 103 ans. Chaque année, 21 000 repas sont livrés, 5 jours sur 7. Le Santropol Roulant livre ses repas le soir, en fin de journée et les samedis. Le client paye la moitié des frais occasionnés par la production du repas. Tous les clients sont dirigés vers l'organisme par le CLSC. Les femmes représentent 61 % de la clientèle du Santropol, car la pauvreté chez les femmes âgées est plus importante que chez les hommes.

Kateri Decary, directrice de la popote roulante, exprime bien l'originalité du projet : « Au quotidien, les jeunes et les personnes âgées ne sont pas portés à se rencontrer. Le Santropol Roulant crée cet espace de rencontre et d'échange à travers la livraison de services, d'un repas à la porte, et ça sert vraiment à réduire les préjugés, autant ceux que les aînés ont envers les jeunes que ceux des jeunes envers les aînés. Et, ça permet de créer de belles relations. »

Autour de la popote roulante s'est greffée, avec le temps, une multitude de projets soutenus par les bénévoles. Sur les toits, ils font pousser leurs légumes et ils y ont installé des ruches pour produire leur propre miel. Pour éviter les pertes et être en mesure de transformer les aliments, ils préparent des conserves et produisent leur compost. Annuellement, ils organisent des activités de rencontre entre les bénévoles et les clients de la popote. Enfin, ils ont un atelier de vélo communautaire qui permet aux bénévoles et aux membres d'apprendre à réparer leur vélo à peu de frais.

« [L'ŒUVRE LÉGER](#) est un partenaire de longue date. C'est vraiment un financement sur lequel on peut compter. Chaque année, les organismes à but non lucratif doivent amasser tous les fonds nécessaires pour offrir leurs services. Le partenariat que l'on a avec L'ŒUVRE LÉGER nous permet de tenir nos activités et de faire de la planification. Donc, on peut aussi prévoir les répercussions de nos actions grâce à ça. C'est vraiment précieux! » ■



130, avenue De l'Épée, Montréal (Québec) H2V 3T2

Tél. : 514 495-2409 • 1 87 PAUVRETÉ (1 877 288-7383) • Téléc. : 514 495-2059 • Site Web : leger.org

Conception graphique – [Fleur de lysée](#). Imprimeur – [Graphiscan](#).

Dépôt légal – Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2016.

L'ŒUVRE LÉGER est un nom légalement utilisé par la Fondation Jules et Paul-Émile Léger.